



TRAVAUX
PRATIQUES

DICK

TOMASOVIC

KINO-TANZ

L'ART

CHORÉGRAPHIQUE

DU

CINÉMA



DICK TOMASOVIC

KINO-TANZ

L'ART CHORÉGRAPHIQUE

DU CINÉMA

Et si le cinéma était d'abord un art chorégraphique ? Depuis toujours, sa préoccupation principale a été l'invention de nouveaux agencements de corps – et la recherche de nouveaux montages de mouvements. Mais l'idéologie de la mise en scène, venue du théâtre, a rendu cette préoccupation invisible. Pour la rendre à nouveau vivante, c'est toute l'histoire du cinéma qu'il faut relire à l'aune de la chorégraphie : passer du *Kino-Glaz* de Vertov à un nouveau *Kino-Tanz*. De Fernand Léger à Michel Gondry, de Georges Méliès à David Lynch, de Pinocchio à Gene Kelly ou de Norman McLaren à Quentin Tarantino, le cinéma n'a jamais cessé de danser.

Dick Tomasovic est théoricien du cinéma. Il enseigne à l'Université de Liège. Il est l'auteur de Le Palimpseste noir. Notes sur l'impétigo, la terreur et le cinéma américain contemporain (Yellow Now, 2002), Freaks, la monstrueuse parade de Tod Browning (Cefal, 2006) et Le Corps en abîme. Sur la figurine et le cinéma d'animation (Rouge Profond, 2006).



puf

ISBN: 978-2-13-057938-0



9

782130579380

www.puf.com

15 € TTC France

Table

Prélude	9
1. <i>Les Chats boxeurs</i> (Lumière) / <i>The Boxing Cats</i> (Edison). Du rythme et de la cadence	23
2. <i>Pas de deux</i> de Norman McLaren / <i>Little Nemo</i> de Winsor McCay. Du flux et de la fluidité..	33
3. <i>Le Ballet mécanique</i> de Fernand Léger / <i>Come into my World</i> de Michel Gondry. De la reprise et de la répétition	47
4. <i>La Danse serpentine</i> de Loïe Fuller / <i>Free Radicals</i> de Len Lye. De la mémoire musculaire	63
5. <i>Step Up 2: The Streets</i> de Jon Chu / <i>Footlight Parade</i> de Busby Berkeley. De la tension et de la détente	77
6. <i>Top Hat</i> de Mark Sandrich / <i>Zidane, un portrait du XXI^e siècle</i> de Philippe Parreno et Douglas Gordon. De la pesanteur et de la suspension	89
7. <i>Pinocchio</i> de Walt Disney / <i>Invitation to the Dance</i> de Gene Kelly. De la kinesthésie et de la corporéité	97

8. <i>La Joie de vivre</i> d'Anthony Gross et Hector Hoppin / <i>Mulholland Drive</i> de David Lynch. Du poids et de l'effort	109
9. <i>Le Cake-Walk infernal</i> de Georges Méliès / <i>Fase</i> de Thierry De Mey. De la transe et de l'extase	119
10. <i>Death Proof</i> de Quentin Tarantino / <i>Dans Paris</i> de Christophe Honoré. Du solo et du spectateur	133
Postlude	141